



**- PISTES D'EXPLOITATION -**  
[www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



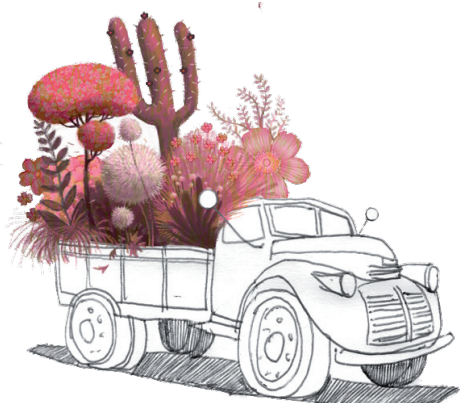
Identifier avec les enfants des indices qui trahissent les lointains voyages du grand-père : le perroquet, les grizzlis, les plantes carnivores géantes, le baobab, les cactus...



À partir d'un modèle prédessiné, proposer aux enfants de découper puis de coller leur future plante d'intérieur en forme de maison. Selon la saison, il sera possible de l'habiller en collant des végétaux, un peu comme celle que l'on découvre dans le dernier plan du film.



Au conservatoire national botanique de Brest, il y a le parc extérieur, mais aussi les serres que l'on peut visiter et qui donnent parfaitement l'idée des différentes atmosphères dans lesquelles, ailleurs sur la planète, des plantes très diverses prospèrent. [www.cbnbrest.fr](http://www.cbnbrest.fr)



Rédaction : Christian Campion  
 Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

-  
 Anne Flageul / Violaine Guilloux  
 Association Côte Ouest  
 1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1  
 02 98 44 03 94 - [anne.flageul@filmcourt.fr](mailto:anne.flageul@filmcourt.fr)



**- POUR LES PITCHOUNES -**  
 dès 3 ans

## BEAU VOYAGE Samuel Ribeyron



8'30" / 2010 / France / animation en volume

Pour faire le tour du monde, il faut une boussole dans le cœur et un compas dans l'œil. Il faut connaître le Nord, le Sud, l'Est, l'Ouest et les cinq continents. Mon grand-père connaît tout ça depuis longtemps. C'est un aventurier.

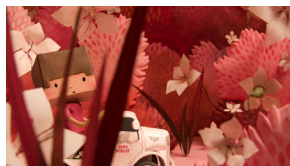
L'histoire que raconte Samuel Ribeyron (1) est celle d'un petit garçon qui a perdu son grand-père mais qui en garde un souvenir très fort grâce aux plantes du monde entier qu'il a découvertes avec lui et qui embellissent son quotidien. Le drame est effleuré de façon habile. Au lieu d'une formule brutale qui ne permettrait pas d'envisager vraiment qui était ce personnage original courant le monde en quête de végétaux, ni la fierté et l'amour que lui porte son petit-fils, **le réalisateur utilise des euphémismes pour nous rendre son histoire sensible**. "Il ne reviendra plus me voir. Il est parti pour un long voyage... Je n'ai pas pleuré", déclare en introduction le petit garçon. Dans la vie de tous les jours, on utilise souvent l'expression "le dernier voyage" pour évoquer la mort d'une personne, et c'est bien d'un voyage dont il va être question, une fois le générique de début passé. Ce sera un résumé de la façon de vivre du vieux pépiniériste dont les pérégrinations ont été **rangées par le petit garçon dans la boîte à souvenirs de sa mémoire**. La forte émotion qui l'étreint au début du film les fait ressortir tous à la queue-leu-leu un peu comme un flot de larmes qui lui monterait subitement aux yeux.



Un des intérêts majeurs du travail de Samuel Ribeyron tient à la forme retenue pour traduire le trouble de l'enfant tout en plongeant dans les beaux voyages qui collaient si bien à la personnalité du grand-père. *Beau Voyage* est d'ailleurs le nom choisi pour baptiser son entreprise.

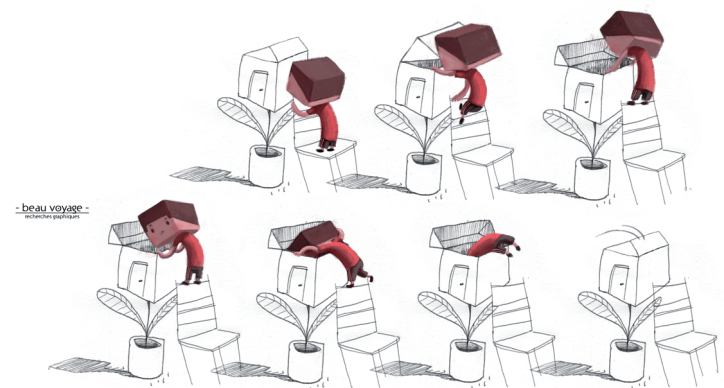
Comme tout se passe dans la tête du héros, le réalisateur use d'un **artifice de narration qui rappelle Alice aux pays des merveilles**. Ici, ce n'est pas un lapin blanc à redingote rouge qui jette le trouble dans la vie de l'héroïne de Lewis Carroll, mais un camion, modèle réduit de celui qu'utilisait le grand-père dans ses déplacements. Devant lui les portes s'ouvrent naturellement sur des univers variés pour bien signifier que le grand-père a circulé sur les cinq continents. Au chaud, au froid. Au cœur de la forêt vierge comme sur les sommets enneigés de la planète.

La dimension fantastique de l'histoire est bien dissociée de sa partie réaliste. Quand le film démarre, en quelques plans rapprochés, on découvre différentes plantes

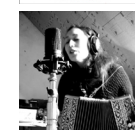


exotiques puis ce petit garçon qui vit dans une jolie maison entourée de végétaux et raconte en voix off l'histoire du dernier cadeau offert par son grand-père : une petite graine qu'il s'agit de soigner. **La bande-son est discrète**, juste **quelques ambiances sonores liées au jardin** et, pour bien faire la différence avec ce qui va suivre une fois que l'enfant sera endormi près du pot à fleurs, la voix souligne tout ce qui se passe dans les différents plans jusqu'au lancement du générique.

Ensuite, nous sommes déjà dans la tête du petit garçon, et une petite marche légère accompagne les premières fantaisies qui viennent se mêler à la narration, comme ce nuage qui s'arrête juste pour lâcher quelques gouttes d'eau ou cette plante qui grandit à chaque arrosage. Samuel Ribeyron pousse l'idée de complicité qui naît entre le jeune jardinier et sa plante en donnant à celle-ci une forme rectangulaire qui ressemble fort à la tête de son héros - mais aussi à celle d'une maison, ce qui prendra son importance à la fin. À un moment, l'enfant et la plante se retrouvent en tête à tête comme si celle-ci - cadeau du grand-père - était prête à entremêler les histoires du vieux monsieur et les souvenirs de l'enfant. Il suffit d'un toc-toc à la porte dessinée sur la plante pour que le basculement s'opère et que ce monde imaginé se concrétise sous nos yeux. À l'intérieur, l'enfant, à nouveau endormi, retrouve le camion du pépiniériste prêt à démarrer et, comme s'il était dans sa peau, les ambiances contrastées de pays traversés par le grand-père. **Samuel Ribeyron ne s'attarde pas sur ces souvenirs** - hormis celui de la montagne enneigée - car **dans les rêves les histoires vont très vite** et l'on revient toujours à son point de départ. Après la huitième porte, l'enfant dit au revoir au camion et retrouve son quotidien. La petite mélodie du début du film (2) efface les ambiances exotiques, le bruit du moteur comme le silence. Mais une chose est sûre : au fond de son cœur, le petit garçon n'oubliera pas son grand-père.



(1) Samuel Ribeyron est d'abord un auteur-illustrateur de livres pour enfants. Avant d'être un film d'animation en volumes à base de papier, *Beau Voyage* est un joli album de 40 pages où l'on fait davantage connaissance avec le grand-père. [www.editions-corridor.fr](http://www.editions-corridor.fr)



(2) La musique est signée Amélie-les-crayons, une artiste à découvrir [www.amelielescrayons.com](http://www.amelielescrayons.com)